



**HAL**  
open science

## De l'adaptation de Caseine pour l'évaluation des tests des étudiants

Lydie Du Bousquet, Christophe Saint-Marcel

► **To cite this version:**

Lydie Du Bousquet, Christophe Saint-Marcel. De l'adaptation de Caseine pour l'évaluation des tests des étudiants. 21èmes journées Approches Formelles dans l'Assistance au Développement de Logiciels - AFADL 2022, Jun 2022, Vannes, France. hal-03902501

**HAL Id: hal-03902501**

**<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03902501>**

Submitted on 16 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# De l'adaptation de Caseine pour l'évaluation des tests des étudiants

Lydie du Bousquet, Christophe Saint-Marcel

Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, LIG, F-38000 Grenoble

## 1 Introduction

Nous présentons un environnement et une approche pour l'enseignement du test.

L'enseignement du test est un exercice délicat. On peut choisir d'enseigner la philosophie (e.g., "rechercher des erreurs"), les outils (e.g., JUnit, ...), des objectifs (e.g., correction fonctionnelle, performance, non régression, ...), des phases de tests (e.g. unitaire, intégration, ...), et/ou des méthodes de sélection de données.

L'évaluation du travail des étudiants se base généralement sur l'évaluation de la qualité des tests. Pour cela, on s'appuie classiquement sur une approche d'analyse mutationnelle ou d'injection de fautes. Dans les deux cas, des programmes alternatifs au programme sous test sont construits en introduisant des fautes. Les tests sont ensuite exécutés sur ces programmes fautifs. On estime que les tests sont de qualité lorsque toutes les fautes sont découvertes. Nous avons étendu l'environnement Caseine et l'approche pour l'évaluation des tests des étudiants.

## 2 L'environnement Caseine

Caseine<sup>1</sup> est une plate-forme d'apprentissage développée par l'Université Grenoble-Alpes. Elle repose sur un *Virtual Programming Lab* de Moodle (VPL). Les enseignants peuvent définir des activités pour les étudiants, puis commenter et évaluer (automatiquement ou non) les productions. En automatisant l'évaluation des productions, on fournit un retour immédiat aux étudiants, ce qui est reconnu pour influencer positivement sur la motivation et l'apprentissage [5, 6].

Pour les enseignants, Caseine offre un autre avantage : il est ouvert à toutes les universités du monde (ou presque) via la fédération d'Identités Education Recherche Edugain qui contient par exemple Renater. Par ailleurs, l'environnement est conçu pour permettre le partage des ressources. Ainsi, une large communauté (qui dépasse de loin Grenoble) contribue à l'élargissement des contenus et de la plate-forme en elle-même.

---

<sup>1</sup><https://moodle.caseine.org/>

Caseine est utilisé en particulier pour l'enseignement de la programmation. Les étudiants sont invités à compléter des programmes, puis à les évaluer en exécutant des tests définis par l'équipe pédagogique. De l'évaluation des *programmes* à l'évaluation de la qualité des *tests*, il n'y a qu'un pas... mais pas si facile à franchir. Un test échoue lorsqu'il détecte un défaut, ce qui est par définition l'objectif du test. Au contraire, si les tests "passent", c'est qu'ils ne détectent pas les défauts, et que donc, ils sont de mauvaise qualité. C'est donc l'inverse de ce qui est fait pour évaluer la qualité d'un programme.

Notre *première contribution* a consisté à implémenter ce renversement de paradigme dans Caseine (contribution technique). Cela se présente sous la forme d'un modèle de "Lab" pour Java, que l'enseignant doit adapter en définissant (a) le programme à tester et (b) les programmes fautifs qui permettront d'évaluer les tests des étudiants. Ce travail peut se faire directement en ligne ou sous Eclipse, indépendamment de la façon dont sont créés les programmes fautifs.

### 3 Évaluer la qualité du travail de test

**Évaluer la qualité des tests.** On distingue deux grandes stratégies pour produire des programmes fautifs permettant d'évaluer les tests : l'analyse mutationnelle et l'injection de fautes.

*L'analyse mutationnelle* s'appuie sur un ensemble d'opérateurs de mutation, qui s'appliquent *systématiquement* sur le programme pour produire un ensemble de mutants [2]. Ces opérateurs sont élémentaires. Par exemple, un + est remplacé par un - , un < est remplacé par un > ou un ≥ (etc.). L'analyse mutationnelle présente quelques faiblesses, parmi lesquelles la production de nombreux mutants, et le problème de l'équivalence des mutants pour lesquels on ne peut pas détecter la faute quelques soient les tests. Mais en moyenne, la communauté estime que l'approche permet d'évaluer raisonnablement la qualité des tests. C'est pourquoi, on l'utilise dans des cours sur le test pour évaluer la qualité des productions des étudiants [1].

*L'injection de fautes* est une stratégie proche de la précédente, aussi basée sur la production de programmes erronés. Dans cette approche, les fautes choisies sont en général celles déjà identifiées dans le développement ou les promotions d'étudiants précédentes. La différence majeure entre les deux approches réside donc dans l'aspect systématisé ou non de la production de programmes erronés.

Les deux approches permettent d'évaluer la qualité des tests, mais elles ne permettent pas forcément d'évaluer la qualité de l'*application* de la méthode de tests enseignée. Quand il s'agit d'évaluer si une suite de tests couvre les instructions, les branches ou les conditions, il suffit d'utiliser des outils de couverture de code classique. Mais si l'on veut s'assurer que d'autres méthodes sont bien appliquées, il n'existe pas forcément d'outils.

<pre>public double foo(double a, double b){     return (a+b); }</pre> <p style="text-align: center;">(a)</p>	<pre>public double foo(double a, double b){     boolean inPartition;     inPartition = (a&lt;0) &amp;&amp; (b&lt;0);     if (inPartition) return (a+b+1); else return (a+b); }</pre> <p style="text-align: center;">(b)</p>
--	---

Figure 1: Faute pour détecter la partition  $(a < 0) \ \&\& \ (b < 0)$

**Évaluer la bonne application de méthodes de tests.** Notre *seconde contribution* consiste en l’adaptation du principe de l’injection de faute. L’idée est simple. La plupart des méthodes de tests s’appuient sur un “artefact” à couvrir (élément du code ou de la spécification). Pour chaque élément à couvrir, on crée un programme erroné dont la défaillance apparaît lorsque l’exécution couvre l’artefact fixé. Par exemple, pour la méthode “catégories et partitions” [4, 3], le testeur doit définir des partitions du domaine d’entrée et choisir un test dans chaque partition. Pour vérifier que la suite de tests couvre les  $N$  partitions, on crée  $N$  programmes erronés. Pour chacun, la défaillance apparaît quand le programme est exécuté avec une entrée correspondant à la partition correspondante.

Prenons l’exemple de la méthode  $f_{oo}(a, b)$  ayant deux paramètres réels qui retourne un réel (Fig. 1(a)). Considérons les catégories  $a < 0$ ;  $a = 0$ ;  $a > 0$ ;  $b < 0$ ;  $b = 0$ ;  $b > 0$ , sans contraintes, il y a  $3 * 3$  partitions. Pour vérifier si la suite de tests couvre les 9 partitions, on crée 9 versions fautives du programme selon le modèle donné Fig. 1(b) : une variable booléenne capture si les données correspondent à la partition; le résultat est modifié si c’est le cas.

Le principe est assez robuste pour évaluer plusieurs types de méthodes de tests, comme par exemple l’utilisation du critère def-use, et la couverture des états, transitions, paires de transitions d’un automate. A ce jour, la production de programmes fautifs n’est pas automatisée. Quelques exercices proposés avec trois promotions d’étudiants de l’UGA sont disponibles pour la communauté. C’est notre *troisième contribution*. D’autres exercices sont en cours de développement.

On remarquera que l’on peut introduire des fautes plus ou moins grossières. Par exemple, considérons la spécification Fig. 2. Pour évaluer la couverture des transitions, nous avons produit une série de programmes erronés où l’on modifie l’état d’arrivée de la transition (instruction (a)) et une autre où c’est le résultat retourné par la méthode qui est modifié (instruction (b)).

## 4 Conclusion et perspectives

Cet article présente 3 contributions pour l’enseignement du test logiciel. Tout d’abord, nous avons étendu Caseine pour l’évaluation automatisée et transparente de la qualité des tests des étudiants. Ensuite, nous avons proposé une stratégie générique, basée sur de l’injection de fautes, pour évaluer la qualité de l’application de méthodes de test. Enfin, nous avons mis à disposition des exemples pour la communauté, qui ont été utilisés avec 3 promotions d’étudiants.

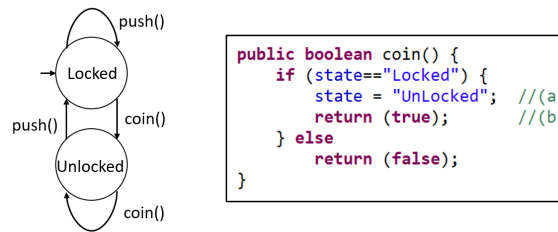


Figure 2: Spécification d'un tourniquet [7] et méthode *coin* en Java

En perspective, nous continuons à développer des exemples pour enrichir ce qui est proposé, et automatiser la production de programmes erronés pour les méthodes les plus simples.

**Remerciements.** Sumaiya Sultana, Al-Bashir Muhammad et Mpoki Mwaisela ont contribué à élargir le contenu des exercices dans le cadre du projet PAI RAVEN (21 007381 01) soutenu par la région Auvergne Rhône-Alpes. Le projet Caseine a été partiellement financé par l'Idex de l'Université Grenoble-Alpes (ANR-15-IDEX-0002), le LabEx PERSYVAL-Lab (ANR-11-LABX-0025-01), et Flexi-TLV, trois Programmes Investissement d'Avenir.

## References

- [1] F. Dadeau, J.-Ph. Gros, and F. Peureux. A case-based approach for introducing testing tools and principles. In *IEEE Int. Conf. on Software Testing, Verification and Validation Workshops (ICSTW)*, pages 429–436, 2020.
- [2] R.A. DeMillo, R.J. Lipton, and F.G. Sayward. Hints on test data selection: Help for the practicing programmer. *Computer*, 11(4):34–41, April 1978.
- [3] S. K. Khalsa and Y. Labiche. Extending category partition's base choice criterion to better support constraints. *Journal of Software: Evolution and Process*, 30(3), 2018.
- [4] T. J. Ostrand and M. J. Balcer. The category-partition method for specifying and generating functional tests. *Commun. ACM*, 31(6):676–686, jun 1988.
- [5] Y. Shen, Y. Wu, M. Xin, and Y. Zheng. A novel self-studying platform with its application to programming courses. In *The 9th Int. Conf. for Young Computer Scientists*, pages 2561–2566, 2008.
- [6] D. Thiébaud. Automatic Evaluation of Computer Programs Using Moodle's Virtual Programming Lab (VPL) Plug-In. *J. Comput. Sci. Coll.*, 30(6):145–151, June 2015.
- [7] Wikipedia. Automate fini. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Automate\\_fini](https://fr.wikipedia.org/wiki/Automate_fini), 2022.